



# LA GAZETTE DE LA SIAGNE



2018 - n° 5 – Consultez notre site [www.generation-junior.org](http://www.generation-junior.org)

## RIZZO S'ENVOLE, LOPEZ SANS VOIX !

Un peu l'air frisquet. Un peu les ultimes préparatifs avant le départ en vacances au ski ou au bout du monde. Un peu quelques bleus aux chevilles ou à l'âme mal digérés. Sans doute aussi un peu de Fifa 18. Pour sa cinquième nocturne, l'hypermarché Tournoi n'a pas fait le plein. Même pas deux douzaines de clients. Tant pis. Comme d'habitude les absents ont eu tort. En tête de gondole, il y avait des affaires à saisir au vol. Certains n'ont pas manqué l'occase. Ainsi, en cette fin de soldes, Joachim Cometti s'est offert un super écran. Il y projette depuis, en boucle, le film de ses sept buts inscrits et se délecte en passant au ralenti les deux petits ponts infligés à son père.

Lorenzo Rizzo, lui, a rempli son caddie d'un paquet de 18 points, le plus gros ticket de caisse de la soirée avec Julien Audierne qui fut trois fois son équipier. En fouillant au fond de son sac, on y trouverait sûrement quelques détergents qu'il utilise pour lessiver les ambitions de la concurrence à qui il mène la vie dure. Avec encore trois succès à son actif et deux victoires d'étape, il a pris son envol vers le titre. Mickaël Lesongeur, (à 6 longueurs), Jordan Ciasullo (à 8) et Benjamin Quiçon (à 11) seraient bien inspirés de réagir très vite.

Julien Audierne (vainqueur ex-aequo) et Lucas Rebatet n'ont pas fait le même volume d'emplètes. Mais ils sont repartis tous les deux avec, en bonus, les compliments de leurs partenaires, saluant cette fois leur jeu plus collectif, plus simple et leur envie de disputer tous les ballons, même ceux perdus. Tiens, tiens. Y aurait-il eu un effet Gazette ?

Avec des achats bien ciblés, Leo Rasmussen (+ 15), Greg Bottero, Romuald Cometti et Alain Fonda (tous à + 14) ont fait eux aussi de bonnes provisions.

Ce ne fut malheureusement pas le cas pour Alain Cometti (+5) et Bruno Lopez (+7). Leurs deux statuette de Fanny qu'ils ont chacun glanées au rayon des babioles bon marché ne pèsent évidemment pas lourd dans le décompte final.

En plus, Bruno a eu à faire face à un mouvement de grève sans préavis de ses cordes vocales affichant ainsi leur ras le bol d'être surmenées. Si tous les joueurs ont apprécié cette sono ambulante réduite au silence, un Lopez sans paroles, c'est comme un Marseillais sans O.M, un Napolitain sans pizza, un athlète russe sans dopage : tristounet et pâlichon. Comme d'hab, il a beaucoup couru, opté en urgence pour un langage des signes pas toujours compris, émis quelques onomatopées empruntées à des peuplades primitives, s'est souvent parlé à lui même, intérieurement : rien n'y a fait. Pour lui cet épisode est à oublier. Allez Bruno, ne désespère pas. Tout ira bien mieux la prochaine...voix !

## JEAN-MICHEL QUINCON RACCROCHE SES CRAMPONS

Il avait signé sa première licence en 1969, à l'âge de 10 ans. Près d'un demi-siècle plus tard (un sacré bail quand même), Jean-Michel Quiçon est contraint de ranger son amour du foot au placard. Il nous en a fait part dans le communiqué suivant :

*« Voilà, c'est fini. L'arthrose, les contractures, les claquages et mon rhumatologue ont eu raison de ma passion. Il en va de mon intégrité physique. Il me reste le vélo et la natation. Je voudrais remercier l'ensemble des joueurs et des membres de Génération Junior qui m'ont permis de prendre du plaisir sur le terrain et en dehors. J'ai trouvé dans cette association des jeunes très respectueux, polis, bienveillants avec les anciens. J'ai eu le privilège de partager le jeudi soir notre passion commune avec mon fils et eu la chance de jouer avec des fils de copains d'école. Merci au bureau et à vous tous. Ce fut un plaisir de vous côtoyer. Continuez à vous amuser et à prendre du plaisir. Longue vie à Génération Junior ».*

Merci à toi Jean-Michel. Tu es et tu resteras toujours dans nos cœurs un membre apprécié de notre Génération Junior.

